

Dissimulation des opinions politiques sous contrôle : Le cas d'Ibn Ḥazm à Séville¹

Adopting Discreet Political Opinions because of the State Control. The Case of Ibn Ḥazm in Seville

Samir Kaddouri
Qatar Foundation, Doha

Les historiens arabes classiques ont fait allusion au fait qu'al-Mu'taḍid, roi de Séville, avait persécuté Ibn Ḥazm et aurait condamné ses livres au feu. Ces mêmes historiens ne disaient rien d'explicite qui pourra nous renseigner avec exactitude et détails sur les circonstances politiques qui ont donné lieu à ce drame. Nous avons étudié et reconstruit le contexte historique des événements tout en tirant un plus grand profit de quelques faits nouveaux qu'avait révélés notre récente étude consacrée à l'histoire du texte de *Kitāb al-Faṣl*.

Mots clés : Ibn Ḥazm ; al-Mu'taḍid ; *Kitāb al-Faṣl* ; Opinions politiques ; Séville.

This article tackles a difficult problem involving the biography of Ibn Ḥazm, namely the classical Arab historians have alluded to the fact that al-Mu'taḍid, king of Seville, had persecuted Ibn Ḥazm and decreed that his books must be burnt. The same historians give no explicit nor accurate details on the political circumstances that led to this tragedy. We have studied and reconstructed the historical context of the events while taking greater advantage of some new facts discovered from our recent study on the textual history of *Kitāb al-Faṣl*.

Key words: Ibn Ḥazm; al-Mu'taḍid; *Kitāb al-Faṣl*; Political opinions; Seville.

Les historiens andalous² et orientaux³ rapportèrent que 'Abbād b. Ismā'il b. 'Abbād, roi de Séville, connu sous le nom d'al-Mu'taḍid avait ordonné que l'on brûle les livres d'Ibn Ḥazm. Mais, ces mêmes historiens ne disaient rien concernant les causes et les circonstances

¹ Ce papier a été présenté au cours du panel *Le savoir sous contrôle. La censure politique et religieuse dans les sociétés islamiques*, WOCMES, Barcelona, 19-24 Juillet 2010, organisé par le projet ARG-ERC / KOHEPOCU ("Knowledge, heresy and political culture in the Medieval Islamic West").

² Ibn Bassām al-Shantarīnī, *al-Dhakhīra fī maḥāsīn ahl al-jazīra*, 1/1, pp. 167-175.

³ Yāqūt al-Ḥamawī, *Irshād al-arīb ilā ma'rīfat al-adīb*, IV, pp. 1650-1659; al-Dhahabī, *Siyar a'lām al-nubalā'*, XVIII, pp. 184-212.

qui ont donné lieu à ce désastre, et ils décrivent les deux figures comme deux antagonistes qui ne se sont jamais conciliés. Nous avons jugé utile de reconstruire le contexte historique de cet événement qui constitue une sorte de corollaire d'une série de persécutions successives aux quelles Ibn Ḥazm fut l'objet depuis sa première sortie de Cordoue en 404/1013.

I. Ibn Ḥazm, de Cordoue à Séville

ʿAlī b. Aḥmad b. Saʿīd Ibn Ḥazm naquit le 30 Ramaḍān 384/7 Novembre 994 et lui-même raconta qu'il a appris la calligraphie, le Coran et la poésie grâce aux femmes de la maison familiale. Mais, à cette même période il étudia la langue et la grammaire arabes sous la supervision du savant Abū ʿUmar Aḥmad b. Muḥammad b. ʿAbd al-Wārith.⁴ La première sortie « officielle » du jeune ʿAlī vers le monde extérieure remonte au 1 Shawwāl de l'an 396/1 Juillet 1006, au palais d'al-Muzaffar,⁵ et dès ce temps là le jeune Ibn Ḥazm va rejoindre les séances de *ḥadīth*, de *fiqh*, et de *jadāl* qui eurent lieu à diverses mosquées de Cordoue où il avait beaucoup étudié (pendant les années 397-403/1007-12) sous la supervision d'illustres savants⁶.

Ibn Ḥazm et sa famille résidèrent dans le côté Est de Cordoue près de *Madīnat al-Zahrāʾ*. Mais, à cause de la guerre civile qui s'était déclanchée en l'an 399/1008-9, les biens d'Ibn Ḥazm furent pillés, et les Ḥazmides déménagèrent vers un quartier West de Cordoue⁷. Deux ans plus tard le père d'Ibn Ḥazm mourut⁸. Les invasions successives des troupes berbères obligèrent Ibn Ḥazm à quitter Cordoue au début de l'année 404/Juillet 1013⁹. Il a regagné Malaga et y passa quelque

⁴ ʿAbbās, *Tārīkh al-adab al-andalusī*, *ʿaṣr siyādat Qurṭuba*, p. 314. Une biographie d'Ibn Ḥazm plus détaillée figure dans Kaddouri, "Ibn Ḥazm al-Qurṭubī (m. 456/1064)". Voir aussi Adang, Fierro et Schmidtke (éd.), *Ibn Ḥazm of Cordoba: The Life and Works of a Controversial Thinker*.

⁵ ʿAbbās, *Tārīkh al-adab al-andalusī*, p. 308.

⁶ Concernant les maîtres d'Ibn Ḥazm il faut voir al-Manūnī, "Shuyūkh Ibn Ḥazm fī maqrūʾātihi wa-marwiyyātihi".

⁷ Ibn Ḥazm, *Rasāʾil*, vol. I, *Ṭawq al-ḥamāma*, pp. 260-261.

⁸ Ibn Ḥazm, *Rasāʾil*, vol. I, *Ṭawq al-ḥamāma*, p. 252.

⁹ Ibn Ḥazm, *Rasāʾil*, vol. I, *Ṭawq al-ḥamāma*, p. 252.

temps. Puis, il s'est dirigé vers Almérie. Khayrān al-ʿĀmirī (m. 419/1028)¹⁰, ayant suspecté un danger implicite dans la sympathie qu'Ibn Ḥazm éprouvait pour les omeyyades, le persécutait, l'emprisonnait durant des mois, et enfin l'expulsait en dehors d'Almérie. Exilé et accompagné de son ami Muḥammad b. Isḥāq, ils trouvèrent refuge à Ḥisn al-Qaṣr¹¹ et y passèrent des mois¹². Ayant appris la nouvelle de la tentative du prince ʿAbd al-Raḥmān IV al-Murtaḍā de restaurer le régime omeyyade, les deux amis s'embarquèrent, en 407/1016 pour le rejoindre à Valence¹³. Mais leur déception fut très grande après la décapitation du prince ambitieux. Ibn Ḥazm décida de laisser momentanément la politique de côté et poursuivre ses études très vastes.

En 409/1018 il revint à Cordoue durant le règne d'al-Qāsim b. Ḥammūd¹⁴ et y demeura jusqu'au moment où il avait appris (en 414/1023) la nouvelle de la révolte de ʿAbd al-Raḥmān V al-Mustaẓhir qui l'a désigné Ministre. Mais, la *khilāfa* d'al-Mustaẓhir ne durera que 47 jours, et Ibn Ḥazm fut emprisonné quelque temps par le nouveau Calife Muḥammad III al-Mustakfi.

Une fois libre Ibn Ḥazm s'était retiré à Almérie¹⁵. Puis, il passa à Jativa au environ de 417/1026. Entre 418/1027 et 421/1030 il s'installa de nouveau à Cordoue. Les Mālikites ne tardèrent pas à le harceler. Mais, avec ses nouveaux talents de polémiste il a causé la défaite de plusieurs Mālikites, parmi eux figurent Makkī b. Abī Ṭālib (m. 437/1045) et al-Layth Ibn Ḥarīsh al-ʿAbdarī (m. 428/1036) qui a eu un débat public avec Ibn Ḥazm¹⁶. Cette toute première victoire sur le Mālikisme cordouan a prévalu à Ibn Ḥazm le gain de la sympathie de quelques personnages influents de Cordoue qui l'ont protégé en diverses situations difficiles¹⁷.

¹⁰ Ibn al-Khaṭīb, Lisān al-dīn, *A'māl al-a'lām fī man būyi'a qabla l-iḥtilām min mulūk al-islām*, II, pp. 199-201.

¹¹ Selon García Gómez, ne serait pas l'actuel Aznalcázar près de Sanlúcar, mais se trouverait dans la région de Malaga ou Murcie: Arnaldez, "Ibn Ḥazm", *dans EI²*, III, p. 814.

¹² Ibn Ḥazm, *Rasā'il*, vol. I, *Ṭawq al-ḥamāma*, p. 261.

¹³ Ibn Ḥazm, *Rasā'il*, vol. I, *Ṭawq al-ḥamāma*, p. 262.

¹⁴ Concernant ce roi, consulter Ibn al-Khaṭīb, *A'māl al-a'lām*, II, p. 123.

¹⁵ Ibn Ḥazm, *Rasā'il*, III, p. 33.

¹⁶ Cf. Kaddouri, "al-Rudūd 'alā Ibn Ḥazm bi-l-andalus wa-l-maghrib min khilāl mu'allafāt 'ulamā' al-mālikiyya", voir spécialement, pp. 282-289.

¹⁷ Cf. Kaddouri, "al-Mu'allafāt al-andalusīyya wa-l-maghribīyya fī l-radd 'alā Ibn Ḥazm al-Zāhiri", voir spécialement p. 171.

Mais, lorsque Ibn Ḥazm commença à donner des cours publics dans la grande mosquée, en la compagnie de Mas'ūd b. Sulaymān b. Muflit (m. 426/1034), durant les quelles ils divulguèrent leurs opinions Zāhirites, des voix de désapprobation s'élevèrent contre cette transgression du consensus andalou. Le Chef de la police de Cordoue¹⁸ lui-même s'était chargé de cette affaire et a envoyé une plainte contre les deux savants « hétérodoxes » au nouveau calife al-Mu'tadd bi-llāh qui a ordonné l'arrêt immédiat des cours et la punition des étudiants. Les deux juristes se retirèrent de la mosquée.

Abū Bakr Muḥammad b. Aḥmad Ibn Ishāq,¹⁹ ministre de Muḥammad b. 'Abd Allāh Yumn al-Dawla b. Qāsim al-Fihri²⁰, a dû inviter son ami Ibn Ḥazm à le rejoindre à Alpuente.

En 426/1034-5 Ibn Ḥazm retourna à Cordoue et assista aux funérailles de son maître Ibn Muflit²¹, puis il se dirigea vers Almería dont le ministre Aḥmad b. 'Abbās al-Qurṭubī (m. 429/1037) lui avait fourni sa protection²². Selon le témoignage de 'Īsā b. Sahl al-Jayyānī (m. 486/1093), Ibn Ḥazm aurait choisi s'orienter vers l'Est pour effectuer la prière, chose qui n'était pas habituelle chez les juristes d'Almería. Il agissait parfois ainsi à côté du juge Ibn Sahar al-Qurṭubī (m. 435/1043)²³. Ceci inquiéta les anciens et les juristes de la ville. Ils se dirigèrent vers Ibn Sahar et lui dirent : « de deux choses l'une! Soit qu'Ibn Ḥazm se conforme à l'orientation de notre *qibla*. Soit, que vous allez l'éloigner de tes côtés, de peur qu'un jour il fasse de toi témoin contre nous ». Le juge (Ibn Sahar) avertit Ibn Ḥazm, qui ne tardera pas à regagner Denia²⁴.

¹⁸ *Ṣāḥib aḥkām al-shurṭa wa-l-sūq*, Muḥammad b. Muḥammad b. Ibrāhīm al-Qayṣī (m. 431/1039-40) connu sous le nom d'Ibn Abī l-Qarāmid. Cf. Kaddouri, "al-Rudūd 'alā Ibn Ḥazm", p. 281. Cf. aussi Asín Palacios, *Abenḥázam de Córdoba y su historia crítica de las ideas religiosas*, pp. 136-138.

¹⁹ Ibn al-Abbār, *al-Takmila*, I, p. 315.

²⁰ Il fut prince de Ḥiṣn al-Būnt (au nord de Valence) entre 421/1030 et 434/1042-3. Voir sa biographie dans Ibn 'Idhārī, *al-Bayān al-Mughrib*, III, p. 215 ; Ibn al-Khaṭīb, *A'māl al-a'lām*, II, p. 196 ; Ibn al-Abbār, *al-Takmila*, I, p. 313.

²¹ Sur sa mort, cf. Ibn Ḥazm, *al-Muḥallā*, vol. IX, p. 155, Question n. 1868.

²² Ibn Ḥazm, *Rasā'il*, III, p. 189.

²³ Mukhtār b. 'Abd al-Raḥmān b. Mukhtār b. Sahar al-Rua'ynī, juge d'Almería entre 428/1036 et 435/1043. Voir Ṣā'id al-Andalusī, *Ṭabaqāt al-umam*, p. 96 ; Qāḍī 'Iyād, *Tarīb al-madārik wa l-taqrīb al-masālik li-ma'rifāt a'lām madhhab Mālik*, VIII, p. 89 ; Ibn Bashkuwāl, *Kitāb al-Ṣila*, vol. II, pp. 624-625, notice n. 1374.

²⁴ Ces événements prouvent qu'Ibn Ḥazm s'est rendu à Almeria avant 428/1036, et l'avait quitté avant 434/1042.

ʿĪsā b. Sahl nous renseigne encore qu'une fois à Denia Ibn Ḥazm avait joui de la protection du gouverneur Abū l-ʿAbbās Aḥmad b. Rashīq, qu'il s'était converti définitivement du Shāfiʿisme au Zāhirisme, et s'était donné intensivement à la rédaction de livres prouvant la suprématie du Zāhirisme. Ibn Rashīq avait ensuite envoyé Ibn Ḥazm vers l'île de Majorque. Ceci eu lieu pendant les dernières années du pouvoir de Mujāhid al-ʿĀmirī²⁵, c'est-à-dire avant l'an 436/1044.

Selon Ibn al-Abbār, Ibn Ḥazm s'installa dans l'île de Majorque au alentour du décès du juriste le plus estimé de l'île : Abū ʿAbd Allāh Muḥammad b. ʿAbd al-Raḥmān Ibn ʿAwf (m. 434/1042)²⁶. En suite, Ibn Ḥazm fut affecté à Majorque par Ibn Rashīq pour enseigner le *fiqh* Mālikite aux jeunes étudiants de l'île. Le juriste Abū l-Walid b. al-Bāriya²⁷ s'était alors aventuré dans un débat public face à Ibn Ḥazm. La dispute finira par une fâcheuse défaite d'Ibn al-Bāriya qui a fini en prison. La victoire aurait fait d'Ibn Ḥazm le premier savant de Majorque²⁸ et l'encouragea à propager ses idées Zāhirites parmi les jeunes juristes. Selon un « récit » d'ʿĪsā b. Sahl, Ibn Ḥazm aurait eu recours à la ruse pour répandre le Zāhirisme dans l'île²⁹.

²⁵ Pour la biographie de Mujāhid al-ʿĀmirī, cf. al-Ḥumaydī, *Jadhwat al-Muqtabis fi ta'rikh ʿulamāʾ al-andalus*, II, pp. 564-566.

²⁶ Ibn al-Abbār, *al-Takmila*, II, p. 301 ; al-Ḥumaydī, *Jadhwat al-muqtabis*, I, p. 116, n. 97.

²⁷ Voir sa biographie dans Qāḍī ʿIyāḍ, *Tartīb al-madārik*, VIII, p. 158 ; Ibn al-Abbār, *al-Takmila*, IV, p. 154.

²⁸ C'est l'expression de Qāḍī ʿIyāḍ, *Tartīb al-madārik*, VIII, p. 122.

²⁹ Voici le récit d'Ibn Sahl : « Ibn Ḥazm incita ses compagnons à attirer les jeunes étudiants vers son *majlis*, une fois un étudiant devant lui, il l'accueillit chaleureusement, toute en l'invitant à devenir parmi ses adeptes, puis il lui disait : « tu possède, grâce à Dieu, une intelligence qui te permettra d'acquérir du *Fiqh* sans difficulté, ce sont seulement ces gens (les Mālikites) qui étudient comme des ânes, et se fatiguent perpétuellement sans jamais comprendre. Il vaut mieux étudier une seule question (juridique) et connaître son fondement (textuel), que d'apprendre cent questions (sans aucune compréhension), et tu pourrai atteindre le même rang que Mālik ou autre (juriste) ». Puis il demandait à ses disciples : poser lui donc une question comme épreuve ». Les disciples exposèrent une question en lui demandant : « dite nous d'après toi quelle est le verdict de cette question ? ». La question posée fut toujours si nouvelle qu'elle rendait le jeune étudiant perplexe et ne savait quoi répondre. Ensuite, Ibn Ḥazm intervint et encouragea le jeune : « allez, nous vous en fait pas, dite votre opinion sans crainte ». Les disciples aussi l'encouragèrent. Enfin, lorsque le jeune exprima son opinion, Ibn Ḥazm répliqua : « Allāhu akbar! Mon intuition ne s'était pas trompée à ton égard, dans cette question tu es plus savant que Mālik », et renforça, l'opinion du jeune, avec d'autres arguments, et affaiblit en contre partie l'opinion qu'il attribua à Mālik, (...) Une fois ébloui par Ibn Ḥazm, le jeune s'exprima, devant ses parents, ainsi : « je suis plus érudit que Mālik, et qui est Mālik, si ce n'est un mortel ».

Il fallait attendre le secours de Abū l-Walīd al-Bājī en l'an 440/1048 pour que les Mālikites puissent riposter aux attaques d'Ibn Ḥazm et mettre un terme à son glorieux séjour à Majorque³⁰.

Ensuite, Ibn Ḥazm traversa la mer vers Denia. Lui-même nous a informé que des plaintes contre lui furent adressées au juge de Denia : Aḥmad b. al-Ḥasan b. 'Uthmān al-Ghassānī.³¹

Puis Ibn Ḥazm s'était dirigé vers Almérie où il avait une maison à Bajjāna (Pechina)³². 'Īsā b. Sahl a éclairci la réaction des juristes almérois vis-à-vis d'Ibn Ḥazm dont la présence a suscité la peur de Abū 'Umar Aḥmad b. Rashīq al-Taghlibī (m. 446/1054), chef des juristes d'Almérie, qui avait envoyé une lettre à Muḥammad Ibn 'Attāb de Cordoue (m. 462/1069), à propos des « opinions étranges » que professait Ibn Ḥazm³³.

À cause de ses disputes avec les juristes, Ibn Ḥazm perdait de plus en plus de terrain pouvant l'accueillir, il n'avait de choix que de résider dans un territoire gouverné par le « redoutable » al-Mu'taḍid. Ibn Ḥazm a regagné Séville en 450/1058³⁴.

II. La dissimulation des opinions d'Ibn Ḥazm sous le contrôle d'al-Mu'taḍid

Une fois à Séville, Ibn Ḥazm devait prendre ses précautions et « nettoyer » son *Kitāb al-Faṣl* de quelques passages très dangereux pour sa vie à Séville sous l'autorité 'Abbāside.

Puis, Ibn Sahl conclut : « c'est ainsi qu'Ibn Ḥazm attirait les naïfs et les ignorants vers sa doctrine abominable et sa hétérodoxie manifeste ». Voir Kaddouri, "Identificación de un manuscrito andalusí anónimo de una obra contra Ibn Ḥazm al-Qurṭubī".

³⁰ Cf. Turki, *Polémiques entre Ibn Ḥazm et Bāgī sur les principes de la loi musulman. Essais sur le littéralisme zāhirite et la finalité mālikite*, pp. 51-53. Pour plus de détails sur le contexte de ce débat et les réactions des Mālikites contre Ibn Ḥazm, cf. Kaddouri, "Retractions of Ibn Ḥazm by Mālikī Authors from al-Andalus and North-Africa".

³¹ Kaddouri, "Identificación de un manuscrito andalusí", p. 305, note 31.

³² Ibn Ḥazm, *al-Faṣl fi l-milal wa-l-ahwā' wa-l-niḥal*, IV, p. 138.

³³ Kaddouri, "Identificación de un manuscrito andalusí", pp. 304-305.

³⁴ Yāqūt al-Ḥamawī a préservé un témoignage de Abū Muḥammad Ibn al-'Arabī, un sévillan qui a étudié sept ans sous la supervision d'Ibn Ḥazm. Voici la traduction de ce témoignage : « J'ai accompagné l'illustre maître Abū Muḥammad Ibn Ḥazm durant sept ans, et j'ai lu et reçu de lui une autorisation de transmission de la quasi totalité de ses livres, sauf le dernier tome du *Kitāb al-Faṣl* (...). Nous avons aussi lu devant le maître (Ibn Ḥazm) quatre

Premièrement les passages qui laissaient voir l'esprit de rébellion de l'auteur contre les rois des taifas en générale et le régime 'Abbāvide en spécial. Le résultat de cet « aménagement rédactionnel » s'était manifesté dans le chapitre consacré au « *al-Amr bi-l-ma'rūf wa-l-nahy 'an al-munkar* »³⁵ c'est-à-dire « répandre le bien et réprimer le mal ».

Dans la première version de *Kitāb al-Faṣl* (rédigée hors de Séville) Ibn Ḥazm s'était chargé personnellement d'argumenter pour la cause des juristes qui optèrent, sous certaines conditions, pour la révolte contre les dirigeants corrompus et injustes qui transgressaient explicitement la Loi Coranique par leur ralliement aux infidèles, ou qui appauvrirent le peuple par des taxes lourdes et injustes, le dépouillaient de tout ses biens, tuaient les hommes injustement ou violaient leurs femmes et répandaient la boisson du vin et l'adultère sur la terre de l'islam.

Mais, subitement dans la seconde version de *Kitāb al-Faṣl* (rédigée à Séville)³⁶ Ibn Ḥazm avait implicitement étayé la cause des adeptes de la révolte sans inscrire son nom au commencement de ses idées. Très vigilant cette fois, il introduisit ses arguments en faveur de la révolution par la formule suivante : « Certains savants ont dit »³⁷.

Puis, on a localisé un second changement qui avait affecté une critique lancée par Ibn Ḥazm contre l'affaire du « faux Hishām al-Mu'ayyad forgée par le régime 'Abbāvide »³⁸.

Dans une notice consacrée à Hishām al-Mu'ayyad par al-Ṣafādī on trouve un passage d'*al-Faṣl*³⁹ avec une addition curieuse qui ne figure

tomes de son *Kitāb al-iṣāl* en l'année 456/1064. (...) Peut-être mon maître Abū Muḥammad avait d'autres livres qu'il avait composé en dehors de Séville lorsqu'il s'était déplacé en *Sharq al-Andalus*, et que je n'avais pas reçu de lui ». Yāqūt al-Ḥamawī, *Irshād al-arīb*, IV, p. 1653.

³⁵ Voir l'analyse détaillée de ce chapitre dans Turkī, "L'idée de justice dans la pensée politique musulmane : l'interprétation d'Ibn Ḥazm de Cordoue (456/1063)".

³⁶ Il s'est avéré, après une collation préliminaire entre quinze manuscrits de *Kitāb al-Faṣl*, qu'ils se rangent systématiquement sous deux groupes textuellement différents. Les manuscrits du premier groupe conservent une première version d'*al-Faṣl* qui fut achevée en 450/1058. Les manuscrits du second groupe conservent la forme textuelle d'une seconde version qui fut achevée entre 452/1060 – 454/1062 à Séville. Cf. Kaddouri, *Le Livre Décisif sur les Religions et les Sectes d'Ibn Hazm Entre l'Histoire du Texte et la Critique Textuelle*, Chap. III, pp. 58-191 et résumé, p. 473.

³⁷ Comparer les deux textes dans le tableau qui suit dans l'appendice II.

³⁸ Sur cet épisode cf. Wasserstein, *The rise and fall of the Party-kings. Politics and society in Islamic Spain, 1002-1086*, and Wasserstein, *The Caliphate in the West. An Islamic political institution in the Iberian Peninsula*.

³⁹ Ibn Ḥazm, *al-Faṣl*, I, pp. 124-125.

pas dans les 16 manuscrits du livre que j'ai examiné. Le paragraphe supplémentaire contient un sarcasme corrosif dirigé, aux propres dires de Ibn Ḥazm, contre : « des gens qui se passèrent pour des hommes raisonnables, et pourtant, ils ressuscitèrent al-Mu'ayyad, après 23 années de son réel décès, et jusqu'à ce jour, en la personne d'un autre homme et allumèrent pour cela une guerre civile qui détruisit tout le pays »⁴⁰.

A mon avis cette addition fut omise par Ibn Ḥazm lorsqu'il avait décidé de rendre publique sa première version de *Kitāb al-Faṣl*. Mais, ce passage figurait encore dans le brouillon autographe du livre et il me semble que cette addition fut transmise d'une manière ou d'une autre jusqu'à tomber entre les mains d'al-Ṣafādī.

Un autre changement remarquable dans cette seconde version d'*al-Faṣl* réside dans le fait que Ibn Ḥazm l'avait dédié à Ibn 'Abbād, qui a demandé une copie d'*al-Faṣl* pour sa bibliothèque royale⁴¹.

Dédicace de la seconde version d'al-Faṣl

وَأَنْ الْأَمِيرَ الْمُعْتَضِدَ بِاللهِ أَبَا عمرو عباد بن محمد بن إسماعيل بن عباد اللخمي
الماجد الشريف الحسيب أدام الله توفيقه وأعز نصره بما منحه الله من قوة الذهن ونفاذ
الخاطر وحسن الإرادة والتمكن في العلوم والإشراف على الحقائق والرغبة في نصر
الإسلام وإعلان حجته أثر أن يكون هذا الكتاب في خزائنه العالية وبين يديه
الكريمتين وإزاء ملامحته فسارعت إلى عرضه في ذلك خادما لإرادته أعزه الله⁴².

Le vieux Ibn Ḥazm qui avait assez souffert des années auparavant, ne voulait plus jouer avec le feu, surtout avec al-Mu'taḍid Ibn 'Abbād qui avait consacré un jardin spéciale, dans son palais, où résidaient « bien conservés » les têtes de ses ennemies dans des boites portant chacune le nom propre de la victime.

Je ne crois pas que ces mesures préventives étaient suffisantes pour qu'Ibn Ḥazm puisse finir ses jours en paix à Séville.

⁴⁰ Voir appendice II.

⁴¹ Cf : Tableau ci-dessous.

⁴² Cf. Kaddouri, *Le Livre Décisif*, p. 189.

III. Les échecs des tentatives d'Ibn Ḥazm et leurs causes

Les historiens rapportèrent qu'al-Mu'taḍid avait ordonné l'incinération des livres d'Ibn Ḥazm et lui imposa l'assignation à résidence dans Awnaba, village des ancêtres d'Ibn Ḥazm,⁴³ où le savant Zāhirite succomba à l'âge de 72 ans, le Lundi 28 Sha'bān 456/15 Août 1064.

A mon avis, Ibn Ḥazm fut premièrement bien accueilli par al-Mu'taḍid Ibn 'Abbād, le beau fils de Mujāhid al-'Āmirī l'ancien hôte d'Ibn Ḥazm. Et ce sont sans doute des ennemis d'Ibn Ḥazm qui ont comploté à fin qu'Ibn 'Abbād se fâchait contre le savant Zāhirite.

C'est là que surviendrait l'affaire du « faux Hishām al-Mu'ayyad » inventé par les 'Abbāvides.⁴⁴

Voici la reconstitution des faits : les ennemis d'Ibn Ḥazm se sont rendu compte du danger permanent des idées Ḥazmites qui se propageaient rapidement par la diffusion de ses écrits, et ils se résolurent donc à détruire ses livres en usant de la tyrannie d'al-Mu'taḍid Ibn 'Abbād.

Il est très probable que ces mêmes ennemis arrivèrent facilement à leur but en mettant la main sur le fameux passage de *Kitāb naqt al-'Arūs* où Ibn Ḥazm avait critiqué avec sarcasme la supercherie de Khalaf al-Ḥuṣurī⁴⁵. Ce passage suffisait à lui seul à condamner les œuvres du Zāhirite au feu ardent d'al-Mu'taḍid.

Il reste à savoir qui peuvent être ces ennemis qui ont causé l'incinération des œuvres d'Ibn Ḥazm.

Dans une lettre anonyme envoyée à Ibn Ḥazm on trouve un avertissement très claire de la part de son expéditeur, comme quoi « si Ibn Ḥazm persisterait dans son opiniâtreté, on inviterait des *fatwās*, à son égard, des juristes de tout le pays à fin de donner une sentence légale

⁴³ Kaddouri, "Identificación de un manuscrito andalusí", p. 313.

⁴⁴ En fait, al-Mu'ayyad fut tué en 403/1012 dans des circonstances mystérieuses qui donnèrent lieu à toutes sortes de légendes forgées par des femmes et des esclaves qui continuèrent de lui donner vie dans la personne d'un certain (Khalaf al-Ḥuṣurī) muezzin d'une mosquée situé dans un petit village de la province de Séville. En 425-6/1033-4. Muḥammad b. Ismā'il, le père d'al-Mu'taḍid, saisissait cet opportunité pour faire face à son ancien roi al-Qāsim b. Ḥammūd al-Ḥasanī ; puis il fit venir le pseudo-Hishām al-Mu'ayyad et prétendait la retrouvaille du vrai Hishām al-Mu'ayyad. La supercherie durera depuis jusqu'à la chute d'*al-Jazīra al-khaḍrā'* entre les mains d'al-Mu'taḍid en 451/1059. Cf. Ibn 'Idhārī, *al-Bayān al-Mughrib*, III, p. 213.

⁴⁵ Ibn Ḥazm, *Rasā'il*, II, p. 93.

contre ses transgressions ». Mais, le savant Zāhirite, un peu trop sûr de lui, répondit avec méprise à cet avertissement en disant que : « Dieu conservera pour toi et tes semblables une tristesse et une défaite durables dans mes écrits qui triompheront pour la vérité et démasqueront vos ignorances »⁴⁶. Cette réponse provocatrice n'a-t-elle pas confirmé aux « ennemis » qu'il ne suffirait pas de punir Ibn Ḥazm l' « hétérodoxe » mais qu'il fallait encore exterminer le danger patent qui réside dans ses œuvres.

J'avais déjà identifié l'expéditeur de la lettre anonyme comme étant 'Īsā b. Sahl al-Jayyānī,⁴⁷ et je vais encore proposer une éventuelle participation de Abū l-Walīd al-Bāji dans la destruction des œuvres d'Ibn Ḥazm.

En effet, j'ai trouvé un indice qui étayera cette éventualité. Ibn al-Subkī dans ses *Ṭabaqāt al-Shāfi'iyya al-Kubrā* avait dit que « à cause des critiques ḥazmites contre al-Imām al-Ash'arī, Abū l-Walīd al-Bāji et d'autres savants provoquèrent la destruction des œuvres (*ghasli kutubi-hi*)⁴⁸ d'Ibn Ḥazm et son expulsion »⁴⁹.

Jusqu'à présent tout le monde pensait que la dispute entre Ibn Ḥazm et al-Bāji avait pris fin à Majorque en l'an 440/1048. Pourtant, Ibn al-Abbār avait parlé d'un « combat intellectuel » entre les deux antagonistes après l'an 452/1060 provoqué par le juriste Muḥammad b. Sa'īd de Majorque⁵⁰. Il va sans dire qu'au cas où la date de 452/1060 serait exacte, une seconde dispute entre les deux juristes pouvait avoir eut lieu à Séville et la version d'Ibn al-Subkī conviendrait amplement notre suggestion.

D'autre part, j'ai démontré que les choses allaient très bien entre Ibn Ḥazm et al-Mu'taḍid au moins durant les années 452/1060 et 454/1062, lors de la rédaction de la seconde version d'*al-Faṣl* (dédiée à al-Mu'taḍid).

On peut supposer donc que l'incinération des livres d'Ibn Ḥazm eut lieu à Séville entre 455/1063 et 456/1064. Le savant Zāhirite composa un poème très éloquent sur ce triste événement en disant :

⁴⁶ Kaddouri, "Identificación de un manuscrito andalusí", p. 318.

⁴⁷ Kaddouri, "Identificación de un manuscrito andalusí", p. 317.

⁴⁸ C'est-à-dire rincer par de l'eau l'encre dans des livres écrits sur le parchemin.

⁴⁹ Cf. : dans l'appendice III le texte de Ibn al-Subkī, *Ṭabaqāt al-Shāfi'iyya al-kubrā*, I, p. 91.

⁵⁰ Cf. Appendice III.

Si vous brûlez le papier vous ne brûleriez point ce que contenait le papier puisqu'il est dans ma poitrine (= ma mémoire) ;

Il m'accompagne où que j'allierai et descendra avec moi dans mon sépulcre ;

Épargnez vous de l'incinération de parchemin et papier et disputez avec science ainsi tout le monde sache lequel de nous disait vrai.

Très « vigilants » les ennemis d'Ibn Ḥazm n'avaient pas répété leur précédente erreur, lorsque, par maladresse de leur part, Ibn Ḥazm s'était fait de l'île de Majorque un « couvant Zāhirite » ; au contraire à Séville ils combattirent « la tumeur Zāhirite » à l'état embryonnaire afin d'éviter son ancrage et son développement.

Appendice I

Nouvelle version d' <i>al-Faṣl</i>	Ancienne version d' <i>al-Faṣl</i>
<p>”قالوا: ويقال لمن خالفنا في هذا ما تقولون في إمام جعل اليهود والنصارى جنده وألزم المسلمين الجزية وجعل السيف على أطفال المسلمين وأباح المسلمات على الزنا وحمل السيف على من وجد من المسلمين واسترق الأحرار والحرائر وأعلن فعل قوم لوط وأمر به، وهو في ذلك مقر بالإسلام معلى به ولا يدع الصلاة ولا الصيام. فإن قاتم لا يجوز الإنكار عليه بالقيام والحرب خالفتم القرآن والسنة وخرجتم عن إجماع المسلمين ودينهم بما يوجب هلاك دين الإسلام جملة واستيلاء الكفار عليه. وإن قالوا بل ينكر عليه بالقيام وهو قولهم قيل لهم فإن قاتل تسعة أعيان المسلمين أو جميعهم إلا واحداً أو سبى من نساء من قدر عليه منهم إلا واحدة وأخذ أموالهم كذلك. فإن منعوا من القيام عليه تناقضوا، وإن أوجبوه سئلوا عن أقل من ذلك ولا يزال يحطون حتى يفتقوا على قتل مسلم واحد والغلبة على فرج واحد وأخذ مال واحد وهتك بشرة واحدة وبظلم. فإن فرقوا بين شيء من ذلك تناقضوا وتحكموا بلا برهان. وهذا لا يجوز. وإن أوجبوا إنكار كل ذلك تركوا قولهم.</p>	<p>”قال أبو محمد: ويقال لهم ما تقولون في سلطان جعل اليهود أصحاب أمره والنصارى جنده وألزم المسلمين الجزية وحمل السيف على أطفال المسلمين وأباح المسلمات للزنا أو حمل السيف على كل من وجد من المسلمين وملك نساءهم وأطفالهم وأعلن العيب بهم وهو في كل ذلك مقر بالإسلام معلى به لا يدع الصلاة. فإن قالوا لا يجوز القيام عليه قيل لهم أنه لا يدع مسلماً إلا قتله جملة وهذا أن ترك أوجب ضرورة ألا يبقى إلا هو وحده وأهل الكفر معه فإن أجازوا الصبر على هذا خالفوا الإسلام جملة وانسلخوا منه وإن قالوا بل يقاتل عليه ويقايل وهو قولهم قلنا لهم فإن قاتل تسعة أعيان المسلمين أو جميعهم إلا واحداً وسبى من نسائهم كذلك وأخذ من أموالهم كذلك فإن منعوا من القيام عليه تناقضوا وإن أوجبوا سألناهم عن أقل من ذلك ولا نزال نحطهم إلى أن نقف بهم على قتل مسلم واحد أو على امرأة واحدة أو على أخذ مال أو على انتهاك بشرة بظلم فإن فرقوا بين شيء من ذلك تناقضوا وتحكموا بلا دليل وهذا ما لا يجوز</p>

<p>ويسألون عن من قصده إمام لياخذ امرأته بغير حق أو ابنة وابنا للفسق بهم أو قصده ليفسق به أهو في سعة من إسلام نفسه للفسق به أو إسلام امرأته أو ابنه أو ابنته وأمه ووالده لذلك أم فرض عليه أن يحارب بالسيف من أراد ذلك منهم؟ فإن قالوا فرض عليه إسلام نفسه وامرأته وابنته وأمه للفاحشة. أتوا بعظيمة لا يقولها أحد من المسلمين. وإن قالوا فرض عليه أن يحارب بالسيف من أراد ذلك رجعوا إلى الحق ولزم ذلك كل مسلم في كل مسلم في ماله وفي سائر الدين.</p> <p>قالوا: والواجب إن وقع شيء من الجور وإن قل أن يكلم الإمام في ذلك ويمنع منه فإن امتنع وراجع [الحق] وأذعن للقوقد في النفس فما دونها ولجميع الحدود، فلا سبيل عليه وهو إمام كما كان لا يحل خلع. فإن امتنع من شيء من ذلك وجب خلع وإقامة من يقوم بالحق لقوله تعالى " وتعاونوا على البر والتقوى ولا تعاونوا على الإثم والعدوان" ولقوله تعالى "كونوا قوامين بالقيسط". قالوا: ولا يجوز تضييع شيء من واجبات الشرائع والديانة. قال أبو محمد: وقد ذكرنا قول الطائفتين واحتجاجهما وهاتنا قول ثالث لأبي حنيفة لا خفاء بفساده [...] قال أبو محمد: والذي نقول به أن إماما جائرا أيسر ضررا من أمة سائبة وأن ظلم يد واحدة أقل أذى على أهل الإسلام من ظلم أيد كثيرة، ومع ذلك فقليل الشر وكثيره كثير كله ونسال الله العافية.⁵¹</p>	<p>وإن أوجبوا إنكار كل ذلك رجعوا إلى الحق. ونسألهم عن غصب سلطانه الجائر الفاجر زوجته وابنته وابنه ليفسق بهم أو ليفسق به بنفسه أهو في سعة من إسلام نفسه وامرأته وولده وابنته للفاحشة أم فرض عليه أن يدفع من أراد ذلك منهم فإن قالوا فرض عليه إسلام نفسه وأهله أتوا بعظيمة لا يقولها مسلم وإن قالوا بل فرض عليه أن يمتنع من ذلك ويقاثل رجعوا إلى الحق ولزم ذلك كل مسلم في كل مسلم وفي المال كذلك. قال أبو محمد: والواجب إن وقع شيء من الجور وإن قل أن يكلم الإمام في ذلك ويمنع منه فإن امتنع وراجع الحق وأذعن للقوقد من البشارة أو من الأعضاء وإقامة حد الزنا والذف والخمر عليه فلا سبيل إلى خلعوه وهو إمام كما كان لا يحل خلعه فإن امتنع من إنفاذ شيء من هذه الواجبات عليه ولم يراجع وجب خلع وإقامة غيره ممن يقوم بالحق لقوله تعالى " وتعاونوا على البر والتقوى ولا تعاونوا على الإثم والعدوان" ولا يجوز تضييع شيء من واجبات الشرائع وبالله تعالى التوفيق." كتاب الفصل، ج5، ص 27.</p>
--	--

⁵¹ Kaddouri, *Le Livre Décisif*, pp. 188-189.

Appendice II

Critique lancée par Ibn Ḥazm contre les 'Abbārides

قال خليل بن أبيك الصفدي: "هشام بن الحكم بن عبد الرحمن [...] الأموي المؤيد وسمي أمير المؤمنين صاحب الأندلس تولى بكرة يوم الاثنين لخمس خلون من صفر سنة ست وستين وثلاثمائة [...] قال ابن حزم في كتاب الملل والنحل: أنذرنا الجفلى لحضور دفن المؤيد هشام بن الحكم المستنصر فرأيت أنا وغيري نعشا وفيه شخص مكفن وقد شاهد غسله رجلان شيخان جليلان حكام من حكام المسلمين من عدول القضاة في بيت وخارج البيت أبي رحمه الله وجماعة عظماء البلد ثم صلينا عليه في ألوف من الناس ثم لم يلبث إلا شهورا نحو التسعة حتى ظهر حيا ويبيع بالخلافة ودخلت إليه أنا وغيري وجلست بين يديه وبقي كذلك ثلاثة أعوام غير شهرين وأيام⁵² [حتى لقد أدى ذلك إلى تشويش جماعة لهم عقول في ظاهر الأمر إلى أن ادعوا حياته إلى الآن وزاد الأمر حتى أظهروا بعد ثلاث وعشرين سنة من موته على الحقيقة إنسانا قالوا هو هذا وسفكت بذلك الدماء وهتكت الأستار وأخلت الديار وأثيرت الفتن]⁵³. انتهى ."

خليل بن أبيك الصفدي، الوافي بالوفيات، تحقيق: أحمد الأرناؤوط وتركي مصطفى، دار إحياء التراث بيروت 1420هـ - 2000م، ج 27، ص، 204.

⁵² Jusque là figure dans *al-Faṣl*, I, 124-125.

⁵³ Le paragraphe souligné entre accolades ne figure pas dans les 16 manuscrits de *Kitāb al-Faṣl* que j'avais consulté. Il s'agit peut-être d'un commentaire verbale qui remonterait à Ibn Ḥazm mais qui avait été retranché par lui ultérieurement.

Appendice III

قال ابن السبكي: "وقد قام أبو الوليد الباجي وغيره على ابن حزم بهذا السبب وغيره وأخرج من بلده وجرى له ما هو مشهور في الكتب من غسل كتبه وغيره." طبقات الشافعية الكبرى، ج 1، ص 91.

قال ابن الأبار: "محمد بن سعيد من أهل ميورقة يكنى أبا عبد الله رحل حاجا فأدى الفريضة في سنة اثنتين وخمسين وأربعمائة [...] وصدر إلى ميورقة وقعد لإقراء الفقه والأصول ولما دخلها أبو محمد بن حزم كتب ابن سعيد هذا إلى أبي الوليد الباجي فسار إليه من بعض سواحل الأندلس وتضافرا جميعا عليه وناظره فأفحمه وأخرجاه منها وكان سبب العداوة بين الباجي وابن حزم." التكملة لكتاب الصلة، ج 1، ص 316.

Sources et bibliographie

Sources

- Al-Dhahabī, M.A., *Siyar a'lām al-nubalā'*, Shu'ayb al-Arna'ūṭ et M. al-'Arqūsī (éd.), Beyrouth, Mu'assasat al-risāla, 1983.
- Al-Ḥumaydī, Muḥammad al-Mayurqī, *Jadhwat al-Muqtabis fi ta'rikh 'ulamā' al-andalus*, Ibrāhīm al-Abyārī (éd.), Le Caire, Dār al-kitāb al-miṣrī, 1983.
- Ibn al-Abbār, *al-Takmila*, 'Abd al-Salām al-Harrās (éd.), Casablanca, Dār al-ma'rifa, 1994.
- Ibn Bashkuwāl, Khalaf b. 'Abd al-Malik, *Kitāb al-Ṣila*, Le Caire, al-Dār al-Miṣriyya li-l-ta'lif wa-l-tarjama, 1966.
- Ibn Bassām al-Shantarīnī, 'Alī, *al-Dhakhira fi maḥāsin ahl al-jazīra*, Iḥsān 'Abbās (éd.), Beyrouth, Dār Ṣādir, 1969.
- Ibn Ḥazm, 'Alī b. Aḥmad b. Sa'īd, *al-Faṣl fi l-milal wa-l-ahwā' wa-l-niḥal*, Muḥammad Ibrāhīm Naṣr and 'Abd al-Raḥmān 'Umayra (éd.), Jidda, Sharikat Maktabat 'Ukāz, 1982.
- Ibn Ḥazm, *al-Muḥallā*, al-Bindārī (éd.), Beyrouth, Dār al-kutub al-'ilmiyya, 1988.

- Ibn Ḥazm, *Rasā'il Ibn Ḥazm*, Iḥsān 'Abbās (éd.), Beyrouth, al-Mu'assasa al-'Arabiyya li-l-Dirāsa wa-l-Nashr, 1987, 4 vols., 2ème ed.
- Ibn 'Idhārī al-Marrākushī, *al-Bayān al-mughrib fī akhbār al-andalus wa-l-Maghrib. Histoire de l'Espagne musulmane au XI siècle*, Tome 3, Texte arabe publié par E. Lévi-Provençal, Paris, Librairie Oriental Paul Geuthner, 1930.
- Ibn al-Khaṭīb, Lisān al-dīn, *A'māl al-a'lām fī man būyi'a qabla l-iḥtilām min mulūk al-islām*, Sayyid Kisrawī (éd.), Beyrouth, Dār al-kutub al-'ilmiyya, 2003.
- Ibn al-Subkī, Tāj al-dīn, *Ṭabaqāt al-Shāfi'iyya al-kubrā*, Maḥmūd al-Ṭannāḥī (éd.), Le Caire, Dār al-ma'rifa, 1965.
- Qāḍī 'Iyāḍ b. Mūsā, *Tartīb al-madārik wa-taqrīb al-masālik li-ma'rifat a'lām madhhab Mālik*, Rabat, Wizārat al-awqāf, 1983.
- Şafādī, Khalil b. Aybak, *al-Wāfi bi-l-wafayāt*, Aḥmad al-Arnā'ūṭ et Turki Muştafā (éd.), Beyrouth, Dār Iḥyā' al-turāth, 2000.
- Şā'id al-Andalusī, *Ṭabaqāt al-umam*, Ḥusayn Mu'nīs (éd.), Le Caire, Dār al-ma'ārif, 1998.
- Yāqūt al-Ḥamawī, *Irshād al-arīb ilā ma'rifat al-adīb*, Iḥsān 'Abbās (éd.), Beyrouth, Dār al-gharb al-islāmī, 1993.

Bibliographie

- 'Abbās, Iḥsān, *Ta'riḫ al-adab al-andalusī, 'aṣr siyādat Qurṭuba*, Beyrouth, Dār al-thaqāfa, 1969.
- Arnaldez, R., "Ibn Ḥazm", dans *EP*, III, 814.
- Asín Palacios, Miguel, *Abenḥázam de Córdoba y su historia crítica de las ideas religiosas*, Madrid, 1959, 5 vols.
- Kaddouri, Samir, "Ibn Ḥazm al-Qurṭubī (d. 456/1064)", in Oussama Arabi, David S. Powers et Susan A. Spector (éd.), *Islamic Legal Thought: A Compendium of Muslim Jurists*, Leiden-Boston, Brill, 2013, pp. 211-238.
- Kaddouri, S., "Identificación de un manuscrito andalusí anónimo de una obra contra Ibn Ḥazm al-Qurṭubī", *Al-Qanṭara*, 23 (2001), pp. 299-320.
- Kaddouri, S., *Le Livre Décisif sur les Religions et les Sectes d'Ibn Hazm Entre l'Histoire du Texte et la Critique Textuelle*, Ph.D., Université de Leyde (2013), disponible en ligne dans <<https://openaccess.leidenuniv.nl/handle/1887/21758>>
- Kaddouri, Samir, "Al-Mu'allafāt al-andalusīyya wa-l-maghribīyya fī l-radd 'alā Ibn Ḥazm al-Zāhirī", *al-Dhakhā'ir*, 11-2 (2002), pp. 166-205.
- Kaddouri, Samir, "Refutations of Ibn Ḥazm by Mālikī Authors from al-Andalus and North-Africa", dans Camilla Adang, Maribel Fierro and Sabine Schmidtke (éd.), *Ibn Ḥazm of Cordoba: The Life and Works of a Controversial Thinker*, Leiden-Boston, Brill, 2013, pp. 539-599.
- Kaddouri, Samir, "Al-Rudūd 'alā Ibn Ḥazm bi-l-Andalus wa-l-Maghrib min khilāl mu'allafāt 'ulamā' al-mālikīyya", *Al-Aḥmadiyah* (Dubai), 13 (2003), pp. 271-346.

- Al-Mannūnī, Muḥammad, “Shuyūkh Ibn Ḥazm fi maqrū’ātihi wa-marwiyātihi”, *Al-Manāhil*, 7 (1976), pp. 241-261.
- Turkī, A.M., “L’idée de justice dans la pensée politique musulmane : l’interprétation d’Ibn Ḥazm de Cordoue (456/1063)”, *Studia Islamica*, 68 (1988), pp. 5-26.
- Turkī, A.M., *Polémiques entre Ibn Ḥazm et Bâgî sur les principes de la loi musulman. Essais sur le littéralisme zāhirite et la finalité mâlikite*, Alger, Société nationale de diffusion, 1976.
- Wasserstein, David, *The Caliphate in the West. An Islamic political institution in the Iberian Peninsula*, Oxford, Oxford University Press, 1993.
- Wasserstein, David, *The rise and fall of the Party-kings. Politics and society in Islamic Spain, 1002-1086*, Princeton, Princeton University Press, 1985.

Recibido: 02/08/2013

Aceptado: 05/01/2014